

Chabbat Parachat Chmini

Qui bénit le mois, et veille de Roch 'Hodech Iyar
5751



Chabbat Parachat Chmini

Qui bénit le mois, et veille de Roch 'Hodech Iyar
5751

Chmini

Dans le courant des semaines précédentes, nous avons lu la Parachat Chmini sept fois de suite, et encore une huitième fois ce Chabbat.,

Sur cette circonstance, il y a un proverbe ; « chmimi, chmonet, chména », le huitième (jour), (le chiffre) huit, (une année) grasse ; dans l'année qui vient, nous lisons la Parachat Chmini huit fois de suite ; ce sera dès lors, une année grasse et pleine de bienfaits.

Ce proverbe correspond en particulier à notre année, dont les initiales ont été interprétées par *une année qui nous montrera des merveilles*, une année qui se distinguera par l'expression de sa plénitude. Ceci s'affirme en particulier dans le mois de Nissan, de l'étymologie de Nissé-Nissim, des miracles et des miracles !

Ce Chabbat est particulier en plus d'un point ; Il est le premier Chabbat après Pessa'h depuis lequel nous commençons l'étude des Pirké Avot qui débute par les mots : « Moché à reçu la Torah du mont Sinaï » et il est le dernier Chabat du mois de Nissan et veille de Roch 'Hodech Iyar. Lors de ce Chabbat se terminent deux semaines entières consacrées à la lecture du Omer.

Puisque tous ces éléments viennent se rencontrer ce même Chabbat, force nous est de supposer un lien profond entre tous ces points positifs et essentiellement, le lien avec l'état de « montre nous des merveilles », tel qu'il sera dans la Guéoula.

Chmini l ' Huile

Si le Huit, Chmini, est comparé à l'huile, c'est qu'il porte le surplus dans les bienfaits que l'on peut recevoir. Ainsi, malgré toutes les démarches entreprises et les travaux de préparation accumulés pendant les sept jours précédents, c'est seulement le huitième jour que la présence divine s'est installée dans le Michkan, le sanctuaire du désert.

La lumière dans le monde

Car l'essentiel est que la lumière qui surplombe les mondes vienne et s'intègre dans le monde, et que le monde dans sa structure existante soit un réceptacle adéquate pour cette lumière infinie.

C'est dans le troisième temple que l'on parviendra à la perfection du principe qui permet de voir résider l'infini dans la limite, comme ce fut le cas pour le tabernacle, le Aron Hakodech, qui, bien que porteur d'une longueur et d'une largeur, ne prenait pas de place dans le saint des saints, le Kodech HaKodachim ;

Le Aron ne se trouve pas dans ses mesures d'une manière limitée mais les dépasse et pourtant réside à l'intérieur des murs qui l'entourent.

Nous pouvons réaliser cela dans notre service de D.ieu, et s'il est vrai que l'on peut se restreindre à la petitesse d'esprit, l'on peut également fournir une tension vers l'infini comme une gageure que l'on surmonte contre toute attente et l'on parvient alors à servir D.ieu dans un aspect éternel qui replie l'infini dans une limite inhérente à la matière et ses mesures d'existence : être au dessus du monde dans le monde !

Moché a reçu la Torah du mont Sinaï

Cette possibilité de réunir la limite et l'infini vient précisément de notre Maître Moché ; il est celui qui unifie le peuple juif avec le saint béni soit-il. Il est celui par qui les choses arrivent ; par l'intermédiaire de Moché, D.ieu pénètre dans le Michkan.

C'est aussi ce que nous dit le Pirké Avot, « Moché a reçu la Torah du mont Sinaï ». Par la réception des tables de la loi, il intègre l'influence divine et nous la transmet. Par la Torah, nous nous attachons à D.ieu et par le biais du Michkan, il pénètre en nous, dans notre vie intime jusqu'au degré où Israël, le saint béni soit-il et la Torah ne font plus qu'un.

Lorsque Moché transmet la Torah à chaque juif, il y a une possibilité pour chaque juif de continuer le dévoilement divin dans le monde.

C'est parce que Moché a reçu la Torah du Sinaï qu'il a intégré la puissance de générer une transmission chez chaque juif. C'est parce que le Sinaï est la plus petite des montagnes, dépourvue de l'orgueil des hauts sommets, qu'elle est totalement soumise à la volonté du Créateur. Ainsi « et l'homme Moché est le plus humble de tous les hommes », et par le mérite de sa soumission à D.ieu, il possède la force de recevoir la Torah d'une manière adéquate, intégrée et complète et par cela, s'attache profondément à D.ieu et transmette la Torah à tout le peuple juif.

La force de générer l' Union

On découvre en réfléchissant que l'unification de la limite et de l'infini est en allusion dans le nom de Moché : Moché est l'acronyme des noms **Moché**, **Chamaï** et **Hillel**. La voie de Chamaï comme nous le savons, est celle de la rigueur et de la limitation, celle d'Hillel est celle de la bonté et du dévoilement sans limites, Moché, lui, inclut les deux lignes de la limite et de l'infini ; la mesure d'équilibre.

Deux semaines du Omer

Pendant la période du Omer, nous comptons sept semaines qui sont en rapport avec les sept mesures de sentiments dans la construction de l'âme, comme il est enseigné dans les livres de Kabbalah : 'Hessed Gvoura, Tiferet, Netsa'h, Hod, Yessod, Mal'hout.

La première semaine débute avec 'Hessed de 'Hessed, jusqu'à Mal'hout de 'Hessed. Puis dans la seconde semaine, 'Hessed de Gvoura, jusqu'à Mal'hout de Gvoura, et ainsi de suite.

De ce fait, dans ce Chabbat, nous terminons le décompte des attributs de 'Hessed, *la générosité* qui porte la nature de l'infini et également des attributs de Gvoura, *la rigueur*, la limite.

Nous parvenons alors à la jonction des deux tendances opposées.

Et puisque notre Chabbat est celui de la Mal'hout de la Gvoura (la royauté de la rigueur) qui est aussi une allusion à la Royauté de D.ieu dans la délivrance complète de la Guéoula ; « D.ieu gouvernera pour l'éternité ! »,

***par le service de D.ieu dans les normes et la limitation de la Torah,
nous parviendrons au degré de l'infini : la Guéoula !***

Ainsi sera la Royauté de D.ieu dans la délivrance, et à l'heure de la résurrection des morts, avec toute la force et la puissance , comme il est dit dans le texte de la prière : « Tu es fort pour l'infini, (notre) D.ieu, Tu ressuscite les morts ! »

Les forces attribuées par l ' année, le mois et le Chabbat

En plus des forces que chaque juif possède pour apporter la Guéoula, se rajoutent des forces particulières par l'année particulière et le mois particulier où nous nous trouvons. Si le mois de Adar représente les miracles habillés dans l'aspect naturel du monde, le mois de Nissan représente les miracles dévoilés au dessus de l'ordre naturel du monde !

Le mois de Iyar enfin, représente l'union de ce qui dépasse la nature mais dans le monde naturel. Car Iyar est formé des initiales des noms des Avot, nos patriarches : Avraham, Aleph, Its'hak, Youd, Yaacov, Youd, et Ra'hel, Reich.

Iyar est aussi l'acrostiche de « Ani Hachem Rofé'ha » « Je suis D.ieu ton médecin », ce qui sous entend une guérison naturelle mais qui vient toutefois de D.ieu. Des merveilles dans la nature dont les racines viennent d'au delà de la nature.

Dans la Paracha du Chabbat, enfin, la Paracha Chmini, nous recevons les bienfaits de « chmimi, chmonet, chména », le huitième (jour), le chiffre huit, (une année) grasse.

De Huit, nous passons à neuf, puis le dixième est lié à la Guéoula par la harpe à dix cordes du Machia'h.

Les forces attribuées par le Prince de la génération

Des forces spécifiques nous sont attribuées par le prince de la génération, en particulier après avoir lu la Parachat Chmini, et à la suite du deux Iyar, jour anniversaire du sixième Rabbi, le Rabbi Moharach.

À sa suite, viennent le septième puis le huitième, jusqu'à notre génération, la neuvième génération avec laquelle nous parviendrons sans interruption à la délivrance complète qui est la dixième délivrance !

Pour le mérite de Refael Nessim Mendel ben Rahamim
et Victoria Simha Aziza bat Sarah



Pour le mérite de toute la famille WOLICA, des enfants
et des petits enfants



. Bénédiction matérielle et spirituelle pour recevoir le
Rabbi Mele'h Hamachia'h avec joie et enthousiasme dans
le zème Beth Hamikdash Now Mamach

